

Loup-Garou

- *Bernard Friot*-

Antoine entre en courant dans la classe. Il est en retard, comme d'habitude.

- Monsieur, monsieur ! crie-t-il encore tout essoufflé, cette nuit j'ai vu un loup-garou.

- À la télé ? demande Céline.

- Mais non, en vrai !

- Oh, arrête tes conneries, dit Fabien.

- Il veut faire l'intéressant, dit Valérie.

- Hou... hou... hou... loup-garou ! hurle Damien, pour rire.

Le maitre, lui, enfonce son bonnet sur ses oreilles.

- Mais si, je vous jure, dit Antoine. Il était habillé comme un homme, mais j'ai vu ses pattes toutes poilues avec des griffes longues comme ça !

- Et il avait du vernis sur ses ongles ? demande Aline en se tordant de rire.

Toute la classe s'esclaffe bruyamment.

Le maitre, lui, de ses mains gantées de noir, redresse le col de son manteau.

Antoine s'énerve :

– Puisque je vous dis que je l'ai vu !

Même qu'il avait des oreilles pointues

et deux grandes dents, là, comme un

loup. Et ses yeux ! Tout rouges,

comme du feu ! J'ai eu une de ces

trouilles quand il m'a couru après ! Je

me demande comment j'ai pu lui

échapper...

Mais plus personne ne l'écoute. Il

attend un instant, puis s'assied, déçu,

à sa place.

– Taisez-vous ! crie le maître d'une

voix rauque, animale.

Les yeux cachés derrière d'épaisses

lunettes noires, il regarde Antoine

fixement et marmonne entre ses

dents :

– Toi, la prochaine fois, je ne te

louperai pas !

Bernard Friot, *Nouvelles histoires pressées*, Milan poche, 2011